

l'ennemi. Cette société a donc bien sa place au collège ; sans doute, l'œuvre de l'éducation serait manquée, si l'on n'agissait pas en ce sens.

La société chrétienne est menacée de toutes parts. Il lui faut les défenseurs. Il lui faut, pour la diriger, des prêtres zélés, des laïques éclairés, des juges, des avocats, des médecins tempérants, des apôtres. C'est à vous les jeunes que l'appel est fait, alors que les passions ne sont pas assez maîtresses de vous, pour nous empêcher de voir clair et de faire votre devoir social.

Monsieur Salluste Bélanger, ancien professeur de la maison, nous parle de cette arme plus puissante que l'épée et la plume, la parole. Parlons donc toujours bien. C'est si beau, c'est si puissant, c'est si nécessaire ! . . .

Respect à Sa Majesté la langue française ! D'abord en l'étudiant très bien, dans la grammaire, dans nos manuels et nos dictionnaires, dans les modèles ; ensuite, en la pratiquant soit en classe, soit en récréation . . . Quatre défauts à faire disparaître : 1° nous articulons trop peu ; 2° nous parlons trop vite ; 3° nous commençons trop de phrases ; 4° nous n'en terminons pas assez.

Respect à la vérité ! Dieu, la vérité même, nous a fait pour la vérité, en nous mettant en société . . .

Respect à la vertu angélique ! Les conversations déshonnêtes sont un mauvais signe, un mauvais compliment et un mauvais exemple.

Respect à la charité ! Il faut voir dans le prochain autre chose que l'enveloppe charnelle. Au moyen des rayons de la foi, pénétrons plus avant, pénétrons jusqu'à son âme, image de Dieu, et image de notre âme.

Respect à Dieu ! Les paroles du cantique sont si vraies :

“ Guerre au hideux blasphème,
Langage du démon ! ”

Monsieur l'avocat O. Gagnon, ancien élève, est l'orateur suivant ; il nous parle de la “ Lecture ”. Il se rappelle avec émotion le temps de sa jeunesse formée, ici “ entre deux prières et deux chansons ” . . . La lecture, utile au perfectionnement de l'esprit, est aussi nécessaire, comme complément du cours d'étude, au collège. Comment faut-il lire ? Lisons peu, la plume à la main ; lisons lentement, attentivement, sans crainte d'ouvrir le dictionnaire. Et pour retirer tout le fruit possible de nos lectures, ayons une bonne méthode de fiches.— Que faut-il lire ? Lisons des livres sérieux et utiles ; fi ! les romans à bon marché, qui se vendent dans les tramways !

La fête se termine à la chapelle, où tous renouvellent, à haute voix, leurs promesses de tempérance. La journée fut vraiment bénie de Dieu ; qu'Il daigne en bénir aussi les fruits ! R. B.